



Gazette du Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance (Addictovigilance) de Caen Nord Ouest

OSIAP (Ordonnances Suspectes Indicatrices d'Abus Possible)

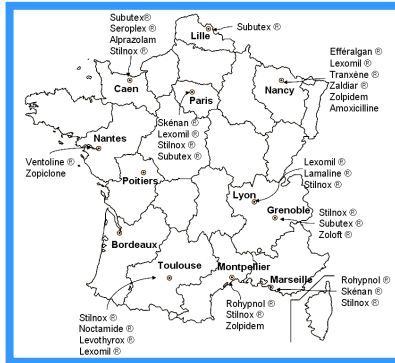
L'an passé, près de 2200 pharmaciens sentinelles ont permis la remontée de 270 ordonnances falsifiées (146 en mai et 124 en novembre), comparable à celle de l'an passé, mais aussi de 191 ordonnances hors enquête (recueillies hors des mois de mai et novembre), ces OSIAP « spontanées », qui prennent une part croissante dans l'étude nationale, provenaient pour plus d'un tiers (35,6%) de pharmaciens du réseau du CEIP de Caen NO.

Les modifications et rajouts restent les critères de suspicion les plus fréquemment cités, mais les falsifications d'ordonnances représentent toujours plus de 10% des critères, de même que la pro-

portion d'ordonnances volées progresse un peu.

Côté OSIAP « spontanées », on observe surtout des falsifications (presque la moitié des ordonnances recueillies), ou des problèmes de prescription non-conforme ou de chevauchement. Les ordonnances volées concernent presque 10% des motifs de suspicion.

Les benzodiazépines (et apparentées) restent les substances les plus fréquemment retrouvées dans le palmarès des spécialités citées. Les médicaments renfermant le zolpidem se placent en première position (14,1%), devant la buprénorphine (8,9%) pour les



ordonnances recueillies en mai-novembre, ou bien devant la morphine pour les ordonnances hors enquête. En troisième position, on retrouve le bromazépam (7,4%). Les citations de clonazépam et de flunitrazépam (3% et 3,3% resp.) sont, quant à elles, en augmentation après le recul observé les années précédentes.

ASOS (Antalgiques Stupéfiants Ordonnances Sécurisées)

ASOS a pour objectifs de décrire la population traitée par antalgiques stupéfiants et les modalités de prescription, d'évaluer le respect des règles de prescription des antalgiques, de comparer l'évolution dans le temps des traitements par antalgiques stupéfiants, de recueillir l'opinion des pharmaciens d'officine sur la prescription des antalgiques stupéfiants.

En 2008, sur un échantillon de 1500 pharmacies tirées au sort, 293 (19,5%) ont participé.

693 sujets ont été inclus, le nombre moyen de malades traités est de 2,37 par pharmacie et par semaine. L'âge moyen est de 65 ans, plus du tiers des sujets inclus avait 75 ans ou plus. Le sex ratio est de 57,7 % de femmes et 42,3% d'hommes.

Les ordonnances sont sécuri-

sées pour 95,4 % d'entre elles.

La posologie de l'antalgique stupéfiant figure en toutes lettres dans 84,8 % des cas. Le carré de sécurité est rempli pour 82,5 %. Un espace étroit entre la dernière ligne prescrite et la signature est respecté dans 64,6 % des cas.

Des médicaments non inscrits sur la liste des stupéfiants figurent sur l'ordonnance dans 34,6 % des cas. Le nombre moyen de médicaments associés est de 3,3 (extrêmes : 1-20). Le prescripteur est à 83,5% un médecin libéral, à 16,5 % un hospitalier. Dans 84,5 % des cas, le prescripteur est généraliste, dans 15,4 % spécialiste (non précisé : 11). Parmi ces derniers, cancérologues (31 %) et rhumatologues (20 %) sont les plus représentés.

74,2% des ordonnances contiennent 1 seul médicament.

Spécialité	nombre	%
Durogésic®	313	36,5
Skenan®	220	25,7
Actiskénan®	168	19,6
Oxycontin®	51	5,9
Oxynorm®	35	4,1
Actiq	23	2,6
Morphine injectable	14	1,6
Sophidone®	9	1
Moscorlin®	9	1
Sévrédol®	6	-
Oramorph®	4	-
Temgésic®	3	-
Total	855	

Antalgiques prescrits, n=694 en raison des associations

D'après le malade ou son entourage, la douleur est calmée dans 80,8 % des cas (après exclusion des nouveaux traitements et des non réponses). Dans plus de 71% des cas, les prescriptions répondent à une douleur chronique.

A noter que la difficulté de contacter un prescripteur hospitalier en cas d'ordonnance non conforme est soulignée.

Dans ce numéro

- BILAN DES ENQUÊTES 2008 :
- OSIAP
- ASOS
- DRAMES
- OPPIDUM
- OPEMA

Sommaire :

- OSIAP 2008 : participation constante des pharmaciens. Le zolpidem est le médicament le plus cité
- 8ème édition de l'enquête sur la prescription d'antalgiques stupéfiants (ASOS). Durogésic®, Skenan® et Actiskénan® sont les plus prescrits
- Décès en Relation avec l'Abus ou le Méusage de Substances (DRAMES) : 233 décès inclus, la kétamine et le GHB/GBL nouvellement observés dans cette étude
- OPPIDUM 20 (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation médicamenteuse) : Indicateurs de détournement au plus haut pour le flunitrazépam.
- OPEMA : Nouvelle étude visant à compléter les données de centres spécialisés par des données de médecine libérale.



Pharm' ECHOS dépendance

Equipe de rédaction

Reynald LE BOISSELIER
Danièle DEBRUYNE
Antoine COQUEREL

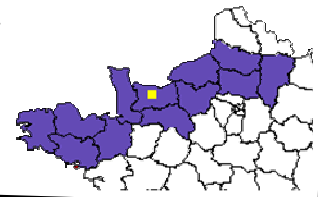
Centre d'Évaluation et d'Information
sur la Pharmacodépendance
(Addictovigilance)
Service de Pharmacologie
Niveau 3
CHU de Caen
14033 CAEN cedex

Téléphone : 02 31 06 44 60
Secrétariat : 02 31 06 46 70
Télécopie : 02 31 06 46 73
Courriel : addictovigilance@chu-caen.fr

Retrouvez nous sur le Net!
www.centres-pharmacodependance.net

Le système français d'évaluation de la pharmacodépendance existe depuis 1990 (circulaire ministérielle DPHM/03/09/01 du 1^{er} octobre 1990) et a été officialisé par la parution du [décret n°99-249](#) du 31 mars 1999 (JORF du 1^{er} avril 1999). Ce dispositif participe à la politique de lutte contre la drogue et la toxicomanie en coordination avec la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT).

La déclaration des cas d'abus grave et de pharmacodépendance grave liés à la prise de substances ou plantes ayant un effet psychoactif ainsi que tout autre médicament ou produit est obligatoire ([article R5132-99](#)).



Enquête DRAMES (Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments ou de Substances)

L'enquête DRAMES vise à identifier les substances impliquées dans les décès liés à l'usage abusif de substances psychoactives, à partir des dossiers des experts toxicologues objets d'une réquisition judiciaire.

En 2008, 233 décès ont été transmis par 19 laboratoires via le réseau des CEIP, 217 cas directement liés au produit, 16 cas indirectement lié. Concernant la découverte du corps, dans 2/3

des cas, elle a eu lieu au domicile ou au domicile de tiers et dans 15,9% des cas à l'extérieur ou dans un domicile temporaire. Les sujets sont de sexe masculin (81%), de 32,8 ans en moyenne (15-52 ans) avec un antécédent d'abus ou de dépendance pour 85% des cas renseignés. Si on considère les décès en relation directe avec le produit, 52,1% d'entre eux sont en lien avec une substance illicite, 38,7% sont

en lien avec un TSO* (méthadone dans 3/4 de ces cas), 8,8% avec une substance opiacé licite. Les produits sont en association avec du THC (38,2%), un médicament psychoactif (39,6%), de l'éthanol (26,7%). Notons 2 cas signalés mettant en évidence la consommation de kétamine et de GHB ou de GBL (non différenciables dans les échantillons biologiques).

Résultats OPPIDUM

OPPIDUM est une étude nationale annuelle permettant de recueillir, grâce aux professionnels, des informations sur les consommations, licites ou non, de la population toxicomane accueillie en centre spécialisé.

En 2008, 142 centres spécialisés ont permis l'inclusion de 5542 patients. L'âge moyen est de 32,7 +/- 8,7 ans, majoritairement (78%) des hommes. Hors tabac et alcool, le premier pro-

duit psychoactif consommé (âge moyen : 16,3 ans) est le cannabis pour 77% des patients). Le premier produit ayant entraîné une dépendance (âge moyen : 19,9 ans) est l'héroïne pour 67% des patients. Parmi les produits illicites, les consommateurs d'héroïne et de cocaïne représentent respectivement 18 et 13% des sujets, la voie nasale (sniff) étant la plus fréquente (68 et 60% resp.). Parmi les 74% de sujets

sous TSO*, 60% sont sous méthadone (forme gélule pour 11% d'entre eux) et 40% sous buprénorphine (dont 31% sous forme générique). Parmi les médicaments, le flunitrazépam est celui dont les principaux indicateurs de détournement (souffrance à l'arrêt, obtention illégale, doses >2 fois celle de l'AMM, pharmacodépendance) sont les plus élevés. Le clonazépam et l'oxazépam présentent aussi des indicateurs élevés.

Observation des Pharmacodépendances en Médecine Ambulatoire (OPEMA)

Cette étude a eu lieu pour la 1^{ère} fois en 2008. 68 médecins généralistes ont inclus 418 patients, majoritairement masculins (80%), d'âge moyen de 35,3 ans +/- 9 ans. Du point de vue du premier produit psychoactif consommé et du premier produit ayant entraîné une dépendance, le profil de

cette population est comparable à celle consultant en centre de soins (Etude OPPIDUM). Concernant les produits illicites, l'héroïne et la cocaïne représentent respectivement 9 et 5% des consommations et parmi les 90% de sujets relevant d'un TSO*, 30% utilisent de la méthadone et 68% de la

buprénorphine. Parmi les benzodiazépines consommées, le diazépam (16,5%), le bromazépam (15,7%), le zolpidem (12,2%), le clorazépate (8,7%) et l'oxazépam (8,7%) sont en tête. Notons que le flunitrazépam (7%) et le clonazépam (6%) figurent au top 10.

(*) TSO = Traitement de Substitution aux Opiacés